Les cahiers d'entraînement et les cahiers de vacances

Pendant l'année ou lors des vacances, votre enfant peut se servir de l'un de ces cahiers, pour réviser, suivre les cours ou même s'amuser ! Ce sont des ouvrages parascolaires, qui complètent à la maison l'enseignement donné à l'école.



Très sérieux !

Ces cahiers sont élaborés par des **enseignants** et des **spécialistes en pédagogie**. Chaque auteur invente et construit des activités qui respectent les programmes scolaires de l'Éducation nationale. Ces cahiers peuvent concerner un seul domaine ou alors toutes les matières d'une classe, sur une année. Les cahiers de vacances reprennent également les programmes.

Objectifs

Les buts sont la **révision** des notions, le **suivi personnalisé** de matières où votre enfant a peut-être des difficultés, l'**entraînement** ainsi que l'**utilisation** des « mémentos » comme références, toute l'année.

Parallèlement à ces exigences scolaires, les auteurs des cahiers souhaitent transmettre le **plaisir d'apprendre**, de **réussir** et de **progresser**. « Je voudrais que les élèves aient envie d'ouvrir leur cahier, aient plaisir à s'entraîner et à s'amuser en étudiant » s'enthousiasme Jeanne Bia, conseillère pédagogique.

Cahier d'entraînement, mode d'emploi

- Choisissez un cahier **de la classe** de votre enfant : lui faire sauter un niveau serait contre-productif.

L'avis d'Albert Cohen,

enseignant et formateur en IUFM

« Lorsque je rencontre des parents dont l'enfant a quelques difficultés, ou des points faibles, je peux conseiller l'achat de cahiers, pas des marques, mais des idées, des pistes. Tel élève aura besoin de s'entraîner à la conjugaison, un autre à la résolution de problèmes mathématiques. On peut alors choisir en fonction des niveaux de chacun. *A contrario*, j'essaie de calmer les parents dont les enfants réussissent et qui auraient tendance à trop les pousser. Je me méfie lorsqu'ils disent que leur enfant s'ennuie et qu'ils prennent des cahiers pour la classe supérieure. Le risque est simple : c'est celui de dégoûter les enfants. Et ça, ce serait vraiment dommage. »

➔

- Le bon moment : inutile de l'installer le mercredi entre ses deux heures de foot et son heure de solfège. Choisissez un **moment de calme**, un jour pas trop chargé ou en fin de semaine, ou bien pendant les vacances scolaires de l'année. Une ou deux pages d'exercices par séance (soit environ vingt à trente minutes) sont suffisantes.
- Observez votre enfant et ne le laissez pas **s'aventurer tout seul** dans l'utilisation de ce cahier, car il ne sait pas comment il fonctionne.
- Regardez en détail le **sommaire**. Il contient l'essentiel.
- Pour les premières leçons, laissez votre enfant **relire la notion**, demandez-lui de vous l'expliquer avec ses propres mots et laissez-le faire les exercices.
- Ne partez pas. Si vous pouvez, restez à portée de voix. Un aller-retour ou un contact sont essentiels : les corrigés ne suffisent pas. Si votre enfant ne sait pas pourquoi il a faux, il **ne pourra pas progresser**.
- Certains cahiers ont des **corrigés** qui se détachent. Détachez-les et laissez-les à sa portée. Ils lui seront utiles, car on apprend aussi en se corrigeant.
- Ne négligez pas les **évaluations** qui ponctuent parfois les cahiers : elles lui permettent de se situer par rapport à ce qu'il a appris, et à vous de faire le point sur ses réussites ou ses échecs.
- Pas de **punition** du genre « si tu n'es pas sage, tu feras trois pages de ton cahier. » On le répète encore : les apprentissages doivent procurer du **plaisir** !

Parole d'enfant…

Yasmine, 11 ans, en classe de 6e

« Quand j'étais petite, j'adorais les cahiers de vacances. Je demandais à ma mère de m'en acheter plusieurs, de toutes les marques. Je les faisais vite, c'était facile. Moi, ce que je préfère, c'est les maths. Alors je me souviens que je faisais tous les exercices de maths en premier et après, je faisais le français. Dans certains cahiers, il y a des bricolages, ça ne m'intéressait pas beaucoup. Cette année, je n'en ai pas demandé parce que je préfère bien réviser mes leçons. Au collège, on a beaucoup de choses à apprendre. »

L'avis de Jeanne Bia, *enseignante, conseillère pédagogique et auteur de nombreux cahiers d'entraînement aux éditions Hatier*

« Des cahiers de vacances, pourquoi pas ? Pourquoi pas, à la condition expresse que ce soit à la demande des enfants et en fonction de leur goût. Certains, en effet, préféreront des activités de type scolaire, d'autres des activités plus ludiques.
Pour les enfants que le travail scolaire rebute habituellement, il me paraît dangereux d'imposer, pendant les vacances, un travail qu'ils ont passé l'année à rejeter. Ceci me semble être le meilleur moyen de gâcher leurs vacances et de leur faire appréhender la rentrée.
Il existe bien d'autres façons d'entretenir ou d'amorcer des savoirs ou des savoir-faire. On peut, par exemple, les amener à calculer la distance de la maison au lieu de vacances, le temps qu'il faut prévoir pour arriver avant la nuit, à choisir une sortie en fonction des critiques d'un dépliant touristique, à chercher des documents à propos des armes médiévales qu'ils ont vues dans le château visité ou des animaux qu'ils ont découverts dans les rochers…
Les pistes sont multiples quel que soit le niveau des enfants. »

3 questions à Marie-Christine Olivier, CONSEILLÈRE PÉDAGOGIQUE

● Quelle doit être l'attitude des parents vis-à-vis du cahier de vacances ?

Avant toute chose, ils ne doivent pas le considérer comme une corvée ou un casse-tête, car si les parents ne sont pas motivés, l'enfant le sera encore moins et fera tout pour que ses parents abandonnent ! Le cahier de vacances ne doit pas non plus être une carotte : « si tu n'as pas fini ton cahier, tu n'iras pas à la plage ! » Par contre, cet ouvrage permet d'installer un moment de complicité avec son enfant car il se fait à deux. Pas question d'aller lire votre journal pendant qu'il travaille ! D'où l'importance de bien le choisir.

● Comment le choisit-on justement ?

Avec ou sans votre enfant, faites votre choix en optant pour celui qui vous semble le plus pratique à utiliser (pour vous et pour votre enfant). Les parents ne doivent pas se substituer aux enseignants mais bien rester à leur place de parents, accompagner leur enfant pour l'aider à remplir son cahier de vacances. Ce dernier s'adresse à des élèves plutôt d'un bon niveau, qui ont juste besoin de revoir ce qu'ils ont appris durant l'année scolaire écoulée, de façon à aborder sereinement l'année suivante. Une sorte de QCM. Non pas que les enfants perdent tout ce qu'ils ont appris pendant l'été, mais le cahier de vacances favorise le lien avec l'école en l'habillant d'une petite révision. En gros, le message est le suivant : « tu es un bon élève et tu as bien travaillé ; pour continuer sur cette belle lancée, ce serait bien que tu te replonges dans ce cahier qui regroupe l'essentiel du programme ».

● Y a-t-il des règles pour réaliser son cahier de vacances ?

Aucune. À chaque famille de faire selon son organisation et ses possibilités. Si on peut, on laisse souffler son enfant durant les deux semaines qui suivent la fin de l'école, puis on débute son cahier de vacances, tranquillement, chaque jour, durant une vingtaine de minutes par exemple et sans ordre préétabli. On peut très bien faire tout le français d'abord, puis la partie sur les maths. Peu importe, il s'agit, répétons-le, d'un cahier de révisions qui permet de « rembobiner la pelote ». Et si votre enfant ne va pas au bout, tant pis, il y reviendra peut-être à la rentrée : proposez-lui de se plonger à nouveau dedans à titre de cahier de révisions. Pour être bien à l'aise dans sa nouvelle classe !

Parole de parents…

Alice, maman de Violette, 10 ans et de Ninon, 7 ans

« Tous les ans, bien avant les vacances, j'achète des cahiers de vacances. L'aînée, qui est studieuse et très scolaire, les avale. Comme elle n'est pas malade en voiture, elle en a déjà fini un en arrivant à destination ! C'est une enfant qui a besoin d'être nourrie intellectuellement. Ninon, elle, est plus physique et énergique, moins scolaire que sa sœur. Pendant les vacances, je dois l'obliger à se poser pour écrire et s'exercer en maths, sa matière un peu faible. Elle râle un peu en s'y mettant. Mais elle y trouve une satisfaction. J'insiste parce que je pense que c'est un excellent moyen de ne pas perdre pied et de maintenir le goût de l'effort. »